

Dimanche 24 Janvier 2016

Homélie du 3^e dimanche du temps ordinaire

Assevent - Villers-Sire-Nicole - Maubeuge Sacré-Coeur

Jour de prière à Jérusalem. Une **assemblée composée des hommes, des femmes, et de tous les enfants en âge de comprendre... le prêtre Esdras apporta le livre de la Loi.** C'était il y a 2500 ans.

Jour de prière à Nazareth. Jésus **entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture. On lui remit le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit : L'Esprit du Seigneur est sur moi.** C'était il y a 2000 ans.

Jour de prière à Maubeuge. Les jeunes et les animateurs de l'aumônerie de l'enseignement public ont invités les gens à se lever tôt pour partager le petit déjeuner, la prière et à ouvrir la Bible pour lire et partager un passage de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens. C'est aujourd'hui.

Un même geste traverse les âges. Prendre le livre, l'ouvrir, le lire et le commenter. Dans combien d'église ce matin, va-t-on faire ce geste ? Dans combien de maisons ? Dans combien d'hôpitaux et de prisons ? Seuls, en petits groupes ou en grandes assemblées, la Bible est un don de Dieu, la Bible est trésor, la Bible est une source.

Jamais dans l'histoire humaine il n'a été si facile de se procurer une Bible. On en trouve de tous formats, des petites et des grandes, et de tous prix, des chères et des pas chères, sur papier ou sur internet. On en trouve de différentes traductions : oecuménique, en français courant, pour les enfants. Jamais il n'a été si facile...

Pourtant tout le monde n'a pas lu la Bible. Il faut dire que ce n'est pas facile. Par où commencer ? Comment s'y retrouver ? Et plein d'autres questions : la Bible dit-elle vrai ? Peut-on lui faire confiance ? Faut-il tout prendre au pied de la lettre et si non, comment l'interpréter ?

Dans nos vies, toutes les choses nouvelles sont difficiles et puis au fur et à mesure que l'on découvre, on y arrive un peu plus. La Bible c'est comme le reste. Il faut du temps pour découvrir qu'elle un don de Dieu, un trésor, une source. Alors fais silence autour de toi et ouvre le livre ! Tu découvriras que la Parole change en profondeur le cœur de l'homme. Tu découvriras que la Parole libère, qu'elle éveille, guérit et reconstruit. Ouvre le livre pour que s'établisse entre Dieu et toi, une relation vraie, nourrie d'amitié vraie, ou même, pour beaucoup, d'un amour profond et véridique.

Ouvre le livre mais par où commencer ? Imaginez que je vous donne un pot de peinture et un pinceau et que je vous dise : repeins la ville de Maubeuge ! Les bras vous en tomberont de découragement. Mais si je vous dis, commence par repeindre une porte, au 1 rue de Valmy, alors vous vous mettez au travail.

Les jeunes, les animateurs et ceux qui ont répondu à leur invitation à se lever tôt ont ouvert une porte pour entrer dans la Bible, celle du chapitre 12 de première lettre aux Corinthiens. Il vont nous dire ce qu'ils ont compris de cette réflexion sur le corps humain, qui nous dit que nous sommes le corps du Christ, que nous sommes l'Église. Écoutons le fruit de leur réflexion.

Les jeunes

Ouvre le Livre, ce matin et en tant d'autres jours de ta vie. Et demande-toi qu'est-ce que ça veut dire être le corps du Christ ? Ca veut être Jésus, continuer sa mission, son chemin, ce qu'il annonce dans la synagogue de Nazareth : **L'Esprit du Seigneur... m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs leur libération, et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue... « Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre »**

Continuer la mission, le chemin de Jésus, comment est-ce possible ? C'est Saint Paul qui nous donne une réponse dans sa lettre aux Corinthiens ? Aucun de nous ne pourra jamais être Jésus, mais notre Église, si !

Cela n'est concevable, n'est envisageable que parce que Paul présente l'Église comme un corps qui est fait de plusieurs membres. Il évoque pied, tête, oreille, œil, main... des images pour évoquer la très grande diversité de l'Église primitive. **Tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés dans l'unique Esprit pour former un seul corps. Tous nous avons été désaltérés par l'unique Esprit.**

Cette diversité ne correspond plus au monde du 21^{ème} siècle. Mais l'Église est tout autant diverse aujourd'hui que hier. Elle est constituée d'une multitude de gens, avec chacun, leur histoire, leur mentalité et leurs charismes.

Chaque être humain, reçoit en venant sur cette terre, des dons, des talents dont nous expérimentons qu'ils sont d'une grande diversité. C'est un enjeu particulièrement important dans l'éducation que chacun puisse trouver ce qu'il saura faire le mieux, ce qui lui donnera de la joie. Et c'est un échec grave de ne pas permettre à quelqu'un de découvrir cela en lui.

Si on avait le temps, on pourrait ce matin dans cette assemblée faire l'inventaire des dons des talents des uns et des autres. Et faire l'inventaire, ce ne serait pas tellement que chacun dise : «moi je sais faire ceci ou cela», mais plutôt que nous puissions interpeller l'autre, notre ami, notre voisin... en lui disant : «mais dis-donc, toi tu es capable, de ceci ou de cela, ne le garde pas pour toi, partage avec les autres ce que tu as de meilleur en toi.»

Si on faisait cet inventaire, on découvrirait leur grande variété. Mais un charisme, c'est plus qu'un don ou un talent. Un charisme, c'est un don ou un talent, cultivé, développé, accueilli, par soi-même et par ceux qui nous entourent ; un talent, mis au service des autres, de la société, de l'Église. Il est indispensable de repérer ces charismes, des les encourager, de les mettre en valeur, en lien les uns avec les autres.

Nous ne pouvons pas être le Christ, tout seul. Nous avons profondément besoin de la communion. Si nous nous approchons de l'autel chaque dimanche pour communier au corps et au sang du Christ, c'est pour qu'il aide à vivre en communion les uns avec les autres. Si nous suivons Saint Paul, nous pouvons être ensemble, en Église, en communion,... nous pouvons être le Christ.

C'est un grand défi, ne nous le cachons pas, un grand défi pour nos Églises que d'aider chaque chrétien à découvrir ses charismes, à les développer et à les mettre au service de tous. Un grand défi parce que nous avons souvent peur que telle personne ou telle initiative ne convienne pas, que ce ne soit pas le bon moment, ou la bonne chose à faire, parce que c'est trop tard et que tout est déjà prévu. Il est souvent plus facile, d'avoir une organisation où chacun sait ce qu'il faut penser et faire. Accueillir les charismes, c'est laisser place à l'inattendu, au vent de l'Esprit

dont l'évangile de Jean, au chapitre 3 nous dit : **Le vent souffle où il veut : tu entends le bruit qu'il fait, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né du souffle de l'Esprit.**

Amen.